



LE MÉLÈZE

Un des rois de la Forêt Alpine

Le mélèze est le seul résineux à aiguilles caduques : cela lui permet de mieux résister au froid. Son écorce épaisse lui assure également une bonne protection. En Sibérie, il supporte des températures qui peuvent descendre à - 66°C.

Le mélèze est l'arbre des climats lumineux, froids et secs. Il se cantonne toujours en amont de la limite supérieure de la zone des brouillards. Il appartient aux essences pionnières, colonise les places vides et craint la concurrence.

Le mélèzin est une forêt agréable, reposante, qui laisse passer une lumière douce. Son sous-bois est un tapis vert où s'épa nouissent toutes sortes de fleurs et d'arbustes, et où les oiseaux forestiers viennent nicher. Ce qui n'est pas le cas des forêts d'épicéas, très sombres, aux sols pratiquement dépourvus de végétation.

Au printemps, la forêt s'habille d'un feuillage léger, agréable au toucher, d'un vert tendre. Les branches se couvrent de petites fleurs rouges, qui une fois pollinisées, deviendront des cônes.

L'été, la couleur verte des aiguilles fonce et le sous-bois du mélèzin explose de quantités de fleurs, rhododendrons, myrtilles, clématites...

Aux premières gelées de l'automne, le mélèzin s'enflamme dans une débauche de couleurs jaune, orange et or.

Puis l'hiver va dépouiller le mélèze de ses aiguilles. C'est à cette saison que l'arbre semble le plus triste, comme mort. Les cônes de l'été précédent renferment encore beaucoup de graines qui ont mûri. La mésange boréale profitera de cette aubaine. Les jeunes mélèzes se trouvent couchés sous l'influence de la reptation du manteau neigeux et se redresseront au printemps. Ce phénomène donne cette forme de crosse si particulière à la base des troncs.

L'agriculteur montagnard a toujours favorisé l'implantation du mélèze ; les sous bois herbeux convenaient bien à l'élevage. Le bois riche en résine est imputrescible et dur ; pour ses qualités il est toujours convoité et apprécié par le charpentier et le menuisier.

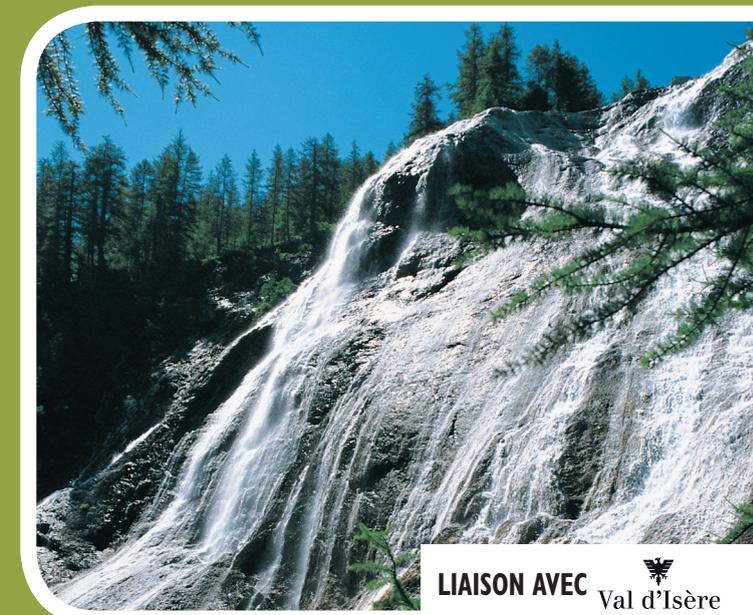
Unique en Tarentaise, le peuplement de mélèzes du Bois de la Laye (20 hectares) a été classé par l'I.N.R.A. et l'O.N.F. Il répond à des normes et critères de qualité tels que les cônes sont récoltés sur les arbres et les graines semées pour coloniser d'autres lieux.

Texte : Dominique Juin



Fiche 2

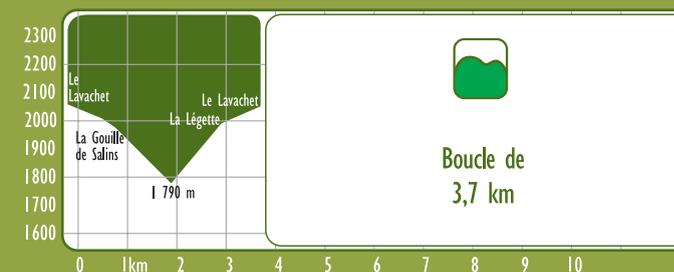
LE BOIS de la LAYE HAMEAU des COMBES (1 840 m)



LIAISON AVEC Val d'Isère

A DÉCOUVRIR :

C'est une jolie randonnée sur le thème de l'eau : source, cascades, torrents et lac jalonnent ce circuit facile, idéal pour une promenade et un pique-nique en famille.



▣ Départ depuis
Le Lavachet : 2 070 m

▣ Dénivelé : ± 335 m

⌚ Temps de marche :
1h45'



DÉPART :

Depuis Tignes le Lac, rejoindre le quartier du Lavachet, soit à pied, soit en bus (navettes gratuites).

Le sentier démarre derrière le plus haut bâtiment appelé la " Tour du Lac ".

TEMPS TOTAL DE MARCHÉ :

Circuit de 1h45'

RECOMMANDATIONS :

L'écosystème du Bois de la Laye est fragile, il est issu en partie du mariage du mélèze et d'un important écoulement superficiel des eaux.

- Respecter cet espace de nature, c'est entre autres : rester sur les sentiers, ne pas cueillir les fleurs et ramasser ses débris.
- Attention de ne pas s'aventurer dans le lit du " torrent du lac ". Risque d'être emporté par le courant.
- La première partie de ce circuit se fait sur le sentier Découverte et Botanique du Bois de la Laye

ITINÉRAIRE :

Départ : Depuis le Lavachet, suivre la direction " Bois de la Laye ". Le sentier descend doucement dans la pelouse alpine.

- 1** Au 2ème croisement, prenez la direction " Lac du Chevril, Gouille de Salin " à gauche. En descendant, remarquez la forme torturée et rabougrie des mélèzes. On est ici dans la zone de combat, étage de végétation où l'environnement est impitoyable notamment en hiver. Les arbres renoncent peu à peu à l'altitude, mais non sans avoir lutté.
- 2** Tout de suite, au carrefour suivant, suivez encore la direction " Lac du Chevril " sur votre droite. La descente se poursuit tranquillement jusqu'au lieu dit la " Gouille de Salin ". C'est une résurgence du lac de Tignes : l'eau s'infiltré dans le massif calcaire et réapparaît sous forme d'une grosse source pour finir en cascade dans le torrent du lac. Revenez sur vos pas sur 100 m environ. Cet aller-retour peut être évité pour ceux qui connaissent déjà la gouille depuis un circuit précédent.
- 3** Prenez à droite, toujours en direction du "lac du Chevril". Le sentier descend franchement en lacets, des dalles de pierre permettent d'éviter les zones humides. Une 1ère cascade apparaît, où l'eau sort à l'air libre, entre le sol et la roche mère. Après le passage d'une première passerelle en bois, le sentier descend doucement vers une deuxième passerelle qui facilite la progression de la marche dans un terrain où l'eau surgit de partout dans un bruit qui s'accroît progressivement.
- 4** Vous débouchez au pied de la grande cascade en forme de "voile de mariée", le site est splendide. A ce point vous pouvez raccourcir la balade de 30 mn de marche en empruntant la toute nouvelle passerelle des Combes et en suivant la direction "La Légette". Si non, le chemin longe ensuite le torrent du lac, sous le couvert forestier jusqu'à la passerelle des pêcheurs. Sur les bords du lac du Chevril, la truite est abondante.
- 5** Passez le pont et remontez ensuite l'ancien sentier qui servait de liaison entre le vieux Tignes maintenant englouti et les alpages en altitude. Imaginez les grosses meules de gruyère qui descendaient tous les jours à dos de mulets sur ce chemin emmuré à une époque pas si lointaine.
- 6** Progressez en direction du hameau en ruines des "Combes" ; dans la chapelle datée du 17ème siècle, la seule messe de l'année se déroulait le jour de la Sainte Anne : elle en a gardé le même nom.
- 7** Plus haut, au lieu dit "la Légette" suivez à gauche la direction du Lavachet, traversez le torrent sur une passerelle en contrebas du chalet et continuez de monter jusqu'à ce que vous retrouviez le point de départ.